

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées CNAM FG 15 \(6\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à monsieur Ch. Poirier, 26 février 1862](#)

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Ch. Poirier, 26 février 1862

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familièrè de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilièrè de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[26 février 1862](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Poirier, Ch.](#)

Lieu de destinationParis

Description

RésuméGodin informe Poirier qu'il écrit à Durenne sur lequel il ne comptait plus et il lui indique qu'il est trop tard pour émailler de grands objets. Il lui adresse des circulaires et un tarif rectifié à la plume qui sera imprimé et il lui signifie que rien ne peut plus retarder son départ. Le post-scriptum, d'une autre main que celle de Godin fait part à Poirier qu'il n'est plus utile de rechercher un ciseleur.

Mots-clés

[Emploi](#), [Expositions](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Fonte](#)

Personnes citées[Durenne, Antoine \(1822-1895\)](#)

Événements cités[Exposition internationale \(1er mai-1er novembre 1862, Londres\)](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (6)

Collation1 p. (257r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 14/09/2022

Dernière modification le 26/04/2023

247
246 / 370

257

Paris le 26 février 1862

Monsieur Gavieir

J'ai reçu votre lettre et j'ai
à M. Duran sur lequel je n'ai
plus compté n'ayant rien obtenu
nouvelle de lui. Je ferai le part
possible de ce qui s'est bien passé
mais j'ai craint de ne plus pouvoir
faire de grands objets. Je ferai pourtant
ce que je pourrai, et je lui écris dans
ce sens

Sous mes yeux après demain s'est
circulaire un tarif rectifié pour 1862
surtout à la plume mais il sera
imprimé avec les mêmes prix rien
ne doit être plus retardé votre départ
surtout agréer mes vives

Gavieir

P.S. M. Gavieir a qui je rappelle votre lettre
hier ont écrit d'un ci-relais, mes échanges de tout
dire qu'il fera avec vous qu'il est. Il n'y a donc
pas lieu d'en embarrasser d'ici.